

Le Passé et notre capacité de mieux vivre (The Past & Our Ability for a Better Future)

Whittney Chu

82-202: Intermediate French II

Il y a beaucoup d'événements politiques qui sont terribles et parfois ces événements sont très similaires. On peut deviner que cette répétition est parce que notre société n'apprend jamais de ses erreurs. Selon Winston Churchill «Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre» et beaucoup d'autres personnes ont dit une chose similaire. Par contre Hélène Miard-Delacroix croit que Churchill et ces personnes ont tort parce que les situations changent donc on ne peut pas anticiper le futur. Elle espère que les gens sont assez intelligents de ne répéter pas leurs erreurs. Néanmoins je ne suis pas d'accord avec Miard-Delacroix ou Winston Churchill parce que je ne pense pas que les situations soient extrêmement différentes. Ce n'est pas une question de notre compréhension du passé non plus. C'est une question des valeurs humaines et les gens doivent savoir la différence entre le bon et le mauvais.

La Deuxième Guerre mondiale a fini en dévastation politique, économique et sociale. Naturellement les gens ne voulaient pas que cela soit arrivé encore et en réponse Winston Churchill a dit qu'ils pourraient éviter ces types d'atrocités s'ils

n'oublie jamais le passé. Celui veut dire que si on sait assez du passé, on pourra reconnaître si une loi, une politique et ainsi de suite est bonne ou mauvaise parce que ses prédécesseurs auraient déjà vécu le problème. Par exemple la haine contre les Juifs en Europe après la Première Guerre mondiale, et avant cela aussi, a eu pour conséquence la Shoah. La violence s'est passée malgré le fait que les Juifs parlaient la même langue, avaient les mêmes traditions et pratiquaient la même culture. Puis pendant les années 1990, le génocide au Rwanda est arrivé où les Hutus ont tué systématiquement les Tutsis parce qu'il y avait la tension ethnique entre les deux groupes. Les Hutus et les Tutsis partageaient la même langue, les mêmes traditions et le même milieu aussi. Alors si on avait vu que la Shoah s'est ressemblé au génocide au Rwanda, on aurait pu s'attendre à cela du Rwanda et l'arrête. À l'avis de Churchill, les similarités révèlent les choses à venir.

Hélène Miard-Delacroix n'est pas d'accord. Elle croit que les similarités ne sont pas suffisantes pour prévoir si quelque chose est bon ou mauvais parce que chaque situation est trop différente. Il y a des facteurs économiques, culturels, sociaux, géographiques et plus qui peuvent influencer un événement. En utilisant la Shoah et le génocide au Rwanda exemple encore, c'est clair qu'il y a des similarités mais il y a des différences aussi donc les deux génocides sont trop différents. On peut dire que les Juifs et les chrétiens partagent des racines plus profondes qui datent au 1er siècle où les chrétiens punissaient les Juifs parce qu'ils

croyaient que les Juifs étaient responsables pour la crucifixion de Jésus. Cependant la haine entre les Tutsis et les Hutus s'intensifiait seulement après que les Belges étaient arrivés et avaient créé l'idée d'un groupe supérieur pendant l'ère coloniale. Étant donné que les chrétiens détestaient les Juifs pendant une plus longue durée de temps, c'est possible que la Shoah soit une exception dramatique. Cette différence pour Miard-Delacroix signifie probablement qu'on n'aurait pas pu prévoir le génocide du Rwanda simplement parce qu'on n'a pas oublié pas la Shoah. Elle ajoute que les gens ne sont pas trop bêtes donc ils sont capables de tirer des enseignements du passé. Cette répétition d'événements est seulement une illusion et pas l'incapacité d'apprendre.

Je comprends le point de vue d'Hélène Miard-Delacroix mais je suis plus pessimiste sur l'humanité qu'elle. Je ne suis pas d'accord avec Churchill non plus parce qu'il ne faut pas apprendre l'histoire afin de ne pas répéter les mêmes erreurs. La clé d'arrêter ces événements terribles est les valeurs humaines. Ces atrocités ne dépendent pas de la situation ou de la connaissance du passé et je ne pense pas que les gens soient capables de tirer des enseignements du passé au point où nous n'aurions pas de guerres de nos jours. Ces atrocités dépendent de notre acceptation que c'est mauvais d'attaquer les innocents. Alors c'est vrai qu'il y a des différences entre le Rwanda et la Shoah mais les valeurs humaines ne doivent pas changer. Les facteurs économiques, culturels, sociaux, géographiques et le

temps sont hors de propos où les vies innocentes sont en jeu. Le passé pourrait être utile mais ce n'est pas nécessaire pour éviter les guerres, les mauvaises lois ou un autre événement tragique. Un exemple qui n'implique pas le génocide est où les États-Unis, comme la Russie et la Grande-Bretagne, ont envahi l'Afghanistan et tous les pays ont échoué. Les États-Unis auraient pu apprendre de la Russie et la Grande-Bretagne. Ils auraient dû envisager plus le bien-être des citoyens américains, des soldats et des citoyens afghans sur les avantages politiques. Les valeurs fondamentales doivent toujours rester avec nous.

Winston Churchill a cru que les gens qui oublient leur passé se condamnent à le revivre parce qu'ils ne reconnaîtront pas leurs erreurs. Hélène Miard-Delacroix n'est pas d'accord parce qu'elle a dit que chaque situation au cours de l'histoire est différente et le passé ne montre rien ou presque rien. Elle veut croire que les gens ne sont pas trop bêtes de répéter leur erreurs. Je ne suis pas d'accord Winston Churchill ou Hélène Miard-Delacroix parce que l'aspect le plus important qu'ils oublieraient est les valeurs humaines. Je pense que si nous maintenons ces valeurs humaines, nous diminuerons les événements tragiques.